

La lettre du Conservatoire départemental des sites lozériens

Lettre de liaison n°13, mai 2012

L'édito

M

Malgré un net recul dans les médias de la problématique de l'environnement, l'année 2011 a vu la publication du décret et de l'arrêté ministériel précisant les modalités d'accès à l'agrément pour les Conservatoires d'espaces naturels, suite à la Loi dite Grenelle 2. Le Conservatoire de Lozère travaille ainsi actuellement avec le Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon à l'élaboration du plan d'actions quinquennal, clé de voute de ce dossier commun pour l'obtention de l'agrément, qui marque la reconnaissance des actions menées par les Conservatoires en faveur de la biodiversité.

A cette occasion, comme la plupart des Conservatoires en France, le Conservatoire départemental des sites lozériens change de nom pour devenir le Conservatoire d'espaces naturels de Lozère. Ce changement de nom, validé en assemblée générale, correspond à une démarche d'harmonisation au sein du réseau des Conservatoires et a notamment pour objectif d'offrir une plus grande lisibilité de nos actions.

En ce qui concerne la gestion des sites sous notre responsabilité, les plans de gestion et leur mise en œuvre suivent leur cours au sein des différents programmes, tandis que les relations avec nos partenaires se développent. Avec aujourd'hui un réseau de sites de près de 2000 hectares et 50 gestionnaires partenaires engagés en faveur du patrimoine naturel et de la biodiversité, nous développons nos compétences et confortons notre rôle d'appui aux gestionnaires de milieux naturels. Les activités du Conservatoire permettent aussi et tout simplement... de faire de jolies découvertes naturalistes. Je vous laisse en découvrir la teneur à la lecture de cette lettre...

Merci à tous de votre engagement,

Le Président,
Alain Lagrave

www.conservatoire-sites-lozere.org

Le sommaire

Vie associative :
- des nouvelles
du réseau des
Conservatoires
- un nouveau
nom pour le
Conservatoire

p. 2

*Dossier : à la
découverte de
2 espèces*

p. 4/5

*Bilan 2011 des
sites en gestion*

p. 7

*Le
Conservatoire
et le réseau
Natura
2000*

p. 3

*Le Plan Loire
Grandeur
Nature en
Lozère*

p. 6

*Prochaines
rencontres et
sorties*

p. 8

Vie du réseau des Conservatoires

Un agrément spécifique et une démarche d'harmonisation

Le réseau des Conservatoires d'espaces naturels

Associations régionales et départementales à but non lucratif, les Conservatoires d'espaces naturels sont regroupés au sein d'une Fédération nationale. Aujourd'hui au nombre de 29, ils œuvrent depuis plus de 30 ans pour la préservation du patrimoine naturel et paysager de France métropolitaine et de la Réunion. Ils interviennent dans la gestion de plus de 130 000 hectares répartis sur 2 400 sites. Leurs interventions s'articulent autour de 4 axes : la connaissance, la protection, la gestion et la valorisation. Les Conservatoires rassemblent actuellement 700 salariés et plus de 8 000 adhérents.

www.enf-conservatoires.org

L'agrément, une reconnaissance de l'action des Conservatoires

Les Conservatoires d'espaces naturels voient leur rôle reconnu par la mise en place d'un agrément spécifique, inscrit dans la loi Grenelle 2 de 2010. Les conditions d'attribution de l'agrément des Conservatoires sont désormais définies par décret et arrêté ministériel publiés au Journal officiel du 9 octobre 2011. Délivré pour 10 années renouvelables par le Préfet de région et le

Président du Conseil régional, l'agrément est basé sur un plan quinquennal présentant les principales actions que le Conservatoire engagera. L'agrément confirme l'obligation de réaliser un plan de gestion validé scientifiquement pour chaque site dont le Conservatoire a la responsabilité.

Une appellation et une image communes

Parallèlement à la démarche d'agrément, les Conservatoires ont engagé une démarche d'harmonisation de leur nom et de leur image avec une appellation générique « Conservatoire d'espaces naturels de... » et un nouveau logo pour le réseau, déclinable graphiquement par chacun des Conservatoires. Cette démarche a pour objectif de renforcer l'image et la lisibilité de l'ensemble du réseau et mieux faire connaître l'action des Conservatoires.



Le Conservatoire en assemblée générale le 31 mars 2012

L'association s'est réunie à Florac le 31 mars dernier pour deux assemblées générales :

. l'assemblée générale extraordinaire a en particulier voté pour le changement de nom du Conservatoire. Le Conservatoire départemental des sites lozériens devient donc le Conservatoire d'espaces naturels de Lozère. Les adhérents ont également adopté le principe d'un nouveau logo basé sur la déclinaison du logo du réseau des Conservatoires. A découvrir bientôt !

. l'assemblée générale ordinaire a permis de présenter les actions réalisées au cours de l'année 2011 et a été l'objet de nombreux échanges, en lien notamment avec la démarche d'agrément et les enjeux pour le Conservatoire et ses missions. Elle a été l'occasion de décliner les perspectives pour l'année 2012.

Un grand merci à l'ensemble des participants ainsi qu'à la mairie de Florac pour la mise à disposition d'une salle.

Le Conservatoire et le réseau Natura 2000

Outre la participation aux comités de pilotage de différents sites Natura 2000 en Lozère, le Conservatoire apporte un appui technique aux opérateurs Natura 2000 en répondant à diverses sollicitations et contribue, dans la mesure de ses moyens, à la construction du réseau Natura 2000 en Lozère.

Le Conservatoire a notamment participé en 2011 :

- à la cartographie des habitats naturels du site Natura 2000 « Vallées du Tarn, du Tarnon et de la Mimente » et a rédigé l'ensemble des fiches « habitats ». Ces actions constituent le préalable à la finalisation du Document d'Objectifs du site.

- au transfert vers les opérateurs Natura 2000 d'une méthodologie pour l'évaluation et le suivi de l'état de conservation des habitats naturels d'intérêt communautaire sur les sites Natura 2000 de Lozère (démarche initiée en 2009 sous maîtrise d'ouvrage du Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc Roussillon).

Une sortie grand public organisée par l'association COPAGE sur le site Natura 2000 Montagne de la Margeride, a également été animée par le Conservatoire sur le sentier de découverte des tourbières de Lajo.

Le Conservatoire et le site Natura 2000 "Vallées du Tarn, du Tarnon et de la Mimente"

- . 3240 hectares cartographiés, soit 1072 polygones renseignés sur les milieux forestiers et milieux ouverts longeant le Tarn et la Mimente,
- . 27 habitats naturels d'intérêt communautaire identifiés au total, de la chênaie verte aux tourbières hautes,
- . découverte de nouvelles stations d'espèces patrimoniales telles que la Circée alpine (*Circaea alpina*) ou le Cytise allongé (*Cytisus ratisbonensis*),
- . 1 nouvelle espèce végétale pour le département de la Lozère, la Baldellie (*Baldellia ranunculoides*), identifiée par Colin Hostein sur un bras mort du Tarn lors du travail de prospection.



la baldellie (Baldellia ranunculoides), une nouvelle espèce pour le département de la Lozère

Cette expérience a ainsi permis d'approfondir notre connaissance des milieux rivulaires lozériens et de préciser les caractéristiques naturelles de ce secteur très riche.

Le Moiré ottoman (*Erebia ottamana tadernota*), une espèce « réfugiée » en Cévennes

Les moirés sont des papillons diurnes présents principalement dans les régions arctiques. Sous nos latitudes ils se retrouvent essentiellement sur les zones montagneuses.

Grâce à ses altitudes élevées, le département de la Lozère compte 8 espèces de moirés dont l'une d'entre elles, le Moiré ottoman, se révèle particulièrement intéressante par sa répartition géographique. Sur le territoire métropolitain, il n'est recensé que dans 3 départements (Ardèche, Haute Loire et Lozère) et semble se cantonner uniquement au niveau des plus hautes altitudes bordant le décrochement cévenol, soit de manière discontinue du mont Mézenc au mont Lozère. Pour être exhaustif, on rencontre également ce papillon de manière isolée dans les Alpes italiennes, dans la péninsule balkanique et au nord de la Turquie.

Son écologie

En Lozère, le papillon est présent au niveau des lisières forestières d'altitudes, des landes bien pourvues en graminées et de certaines pelouses à nard. Les graminées semblent constituer la base de l'alimentation de la chenille, comme pour la majorité des autres espèces du genre *Erebia*. Il fréquente uniquement les altitudes élevées, de l'étage montagnard supérieur à l'étage subalpin (1300 à 1600 mètres).

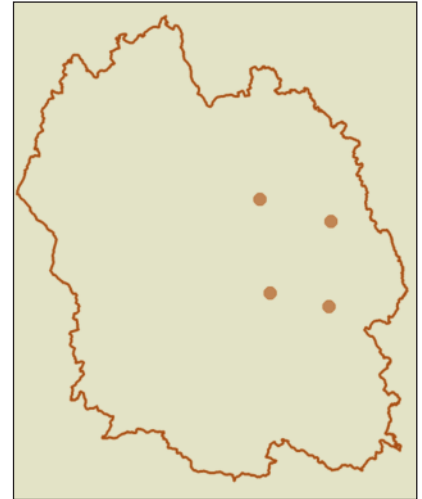
Les conséquences des variations climatiques passées sur sa répartition géographique actuelle

L'ère quaternaire a été marquée par l'alternance de périodes glaciaires et interglaciaires. Dans nos contrées, les périodes glaciaires étaient favorables à la présence de milieux herbeux froids. Ces conditions ont certainement favorisé l'extension géographique des moirés. La donne changeait fondamentalement lors des périodes interglaciaires, où les ensembles forestiers gagnaient du terrain.

Les moirés devaient alors se déplacer vers de plus hautes latitudes ou monter en altitude pour retrouver des conditions propices.

Cette situation conduisait inévitablement à l'isolement de populations et pouvait

amener dans certains cas à l'apparition des nouvelles espèces si la situation se prolongeait. La période glaciaire suivante favorisait à nouveau l'extension des moirés.



Répartition du Moiré ottoman sur le département de la Lozère d'après les données du Conservatoire.

Le Moiré ottoman serait apparu de cette manière dans le nord de l'Italie (Albre Jérôme, 2007) ; il aurait profité de la glaciation du Riss, il y a 300 000 ans, pour s'étendre ensuite à travers l'Europe méditerranéenne. La dernière période interglaciaire, débutée il y a 10 000 ans, l'oblige une nouvelle fois à remonter en altitude à la recherche de milieux propices et il se retrouve isolé sur les plus hauts sommets. Les activités humaines et les défrichements qui ont suivi, auraient créés des habitats recherchés par l'espèce. Il est probable que ces nouvelles conditions lui aient permis d'étendre sa répartition sur notre département (Plateau de Charpal, Forêt de Mercoire, Mont Lozère).

Bibliographie :

- Albre Jérôme, *Le Complexe Erebia tyndarus (Lepidoptera, Nymphalidae) : Biogéographie, Evolution et Théorie des refuges froids interglaciaires*, 2007, 142 p.
Lafranchis Tristan, *Papillons d'Europe*, édition Diathéo, 2007, 379 p.

à la découverte de 2 espèces

à la découverte de 2 espèces

Les menaces

Les habitats naturels utilisés par le Moiré ottoman tendent à se réduire depuis quelques dizaines d'années. La principale cause identifiée est le reboisement des zones sommitales. La création de prairies temporaires ou de culture à gibier impactent une surface moindre mais viennent accentuer une situation de moins en moins favorable à l'espèce.

La gestion mise en place par le Conservatoire

Dans le cadre du Plan Loire Grandeur Nature, le Conservatoire développe depuis 2010 un partenariat avec M. Rocher, agriculteur sur la commune d'Arzenc-de-Randon.

Plusieurs individus de l'espèce ont été aperçus sur les parties sèches de sa parcelle. Ces mêmes zones ont été concernées par des travaux de restauration à l'automne 2011 qui ont permis d'éclaircir une zone pâturée largement boisée de Pins sylvestres. Si l'objectif initial était de privilégier le pâturage hors de la tourbière située en



Le Moiré ottoman (juillet 2011, plateau de Charpa).

contrebas en favorisant la pousse de l'herbe, ces travaux devraient également être bénéfiques à l'espèce en favorisant son milieu. La mise au pâturage tardif (mi-juillet) permettra également au papillon d'effectuer la majorité de son cycle sans la présence du bétail.

Le suivi et la prospection

La situation du moiré sur ce site sera évaluée lors des suivis de la végétation programmés tous les deux ans. D'autres sites sous convention, également propices à la présence du papillon, seront parcourus à la bonne période avec une attention soutenue.

L'Astragale danoise (*Astragalus danicus* Retz, 1783), une nouvelle espèce pour le Massif central et la région Languedoc-Rousillon.



L'Astragale danoise. Elle se reconnaît grâce à ses fleurs violettes tirant vers le crème au niveau de l'insertion dans le calice. Ce dernier ainsi que le haut de la tige sont recouverts d'une pilosité tirant vers le noir.

En juin 2009, une petite légumineuse de couleur violette a été repérée sur le causse de Montbel (Colin Hostein).

Identifiée comme l'Astragale danoise, espèce présente en France sur les pelouses alpines ainsi que dans certaines stations en plaine d'Alsace, il s'est avéré que cette espèce n'avait jamais été mentionnée ni en région Languedoc-Rousillon ni sur l'ensemble du Massif central.

Si l'on considère sa chorologie (étude de la répartition géographique des espèces vivantes), les stations lozériennes constituent la limite sud ouest de son aire de répartition.

De rapides prospections à la fin du printemps 2010 ont montré que la plante n'était pas forcément très rare mais pour l'instant cantonnée au causse de Montbel (communes d'Allenc, Belvezet et Montbel).

La présence de cette espèce en Lozère nous interroge sur son origine. A l'heure actuelle, nous ne pouvons qu'émettre des hypothèses (relicte glaciaire, diffusion des graines par le bétail transhumant, semences dispersées par le vent depuis le massif alpin...).

A partir du printemps 2012, d'autres données seront récoltées afin de préciser sa situation lozérienne.

Plan Loire Grandeur Nature en Lozère

Le Plan Loire Grandeur Nature est un vaste programme inter-régional portant sur l'ensemble du bassin de la Loire et des ses affluents.

Sa déclinaison en Lozère a pour objectif de maintenir ou restaurer le bon fonctionnement hydrologique et préserver la richesse et la diversité écologique d'un ensemble identifié de zones humides de tête de bassin.



Placette de suivi

Débardage à cheval sur la tourbière du Lac d'Aubuges (Arzenc de Randon)

En 2011, deuxième année du programme en Lozère, le Conservatoire a :

- mené une démarche d'animation foncière sur les sous bassins versants du Chapeauroux, du Grandrieu et de la Clamouse,
- produit 14 notices de gestion et conventionné avec 7 agriculteurs,
- programmé et suivi des travaux de restauration sur 6 sites (coupe de résineux, débardage à cheval et mécanique, gyrobroyage de landes, mise en défens, aménagement de points d'abreuvement...)
- accompagné 4 agriculteurs pour la mise en oeuvre de la gestion spécifique définie en partenariat en 2010 (adaptation du chargement et/ou de la pression pastorale, mise en défens temporaire...)
- organisé une formation sur la thématique « pâturage en zone humide et traitement antiparasitaire ».

Réalisé avec le soutien financier de l'Agence de l'eau Loire Bretagne, de l'Union européenne (FEDER bassin de la Loire), de la Région Languedoc-Roussillon et du Conseil Général de la Lozère, le programme se poursuit cette année.

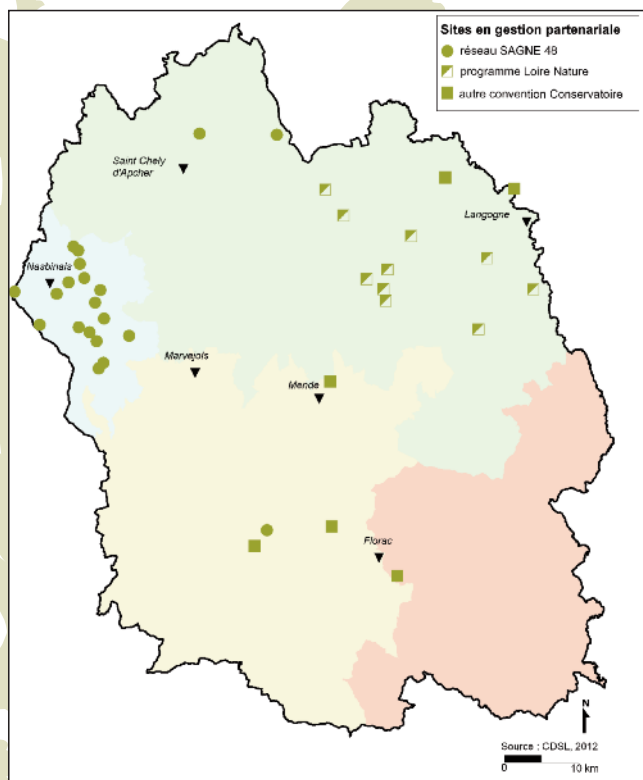
Bilan 2011 des sites en gestion



Chantier de bénévoles

Fin 2011, ce sont 50 gestionnaires (agriculteurs, propriétaires privés, collectivités, forestiers...) qui travaillent avec le Conservatoire pour la gestion durable de près de 2000 hectares répartis au sein de 36 sites.

Nous tenons ici à renouveler nos remerciements auprès de l'ensemble de nos partenaires qui s'engagent, à travers une démarche concertée, en faveur de la connaissance et la préservation des milieux et richesses naturelles.



Sites en gestion

Divers chantiers ont été menés en 2011 sur un certain nombre de sites en gestion. Ces travaux ont été réalisés par des entreprises, dans le cadre de partenariats avec des centres de formation ou encore par les bénévoles du Conservatoire !



Chantier école à la ferme de la Borie (partenariat SupAgro et CFPPA de Marvejols)

Près de 300 personnes ont participé en 2011 aux sorties ou formations organisées ou animées par le Conservatoire.



Fête de la transhumance, Bonnacombe, mai 2011 7

Prochaines rencontres et sorties : quelques dates à noter !

. Dimanche 27 mai 2012 : sorties de découverte des tourbières de l'Aubrac, animées à l'occasion de la Fête de la transhumance et organisées en partenariat avec l'association Aubrac Sud et l'association COPAGE. Rendez-vous au col de Bonnecombe. Inscriptions recommandées. Attention, prévoir des bottes ou des chaussures imperméables.

. Mardi 17 juillet 2012 : découverte des tourbières du Giraldès dans le cadre de l'opération Fenêtre sur Fermes. Rendez-vous à 14 heures à la Ferme des Aurochs (GAEC Amarger, Le Giraldès, Arzenc de Randon). Attention, prévoir des bottes ou des chaussures imperméables.

D'autres animations sont également prévues sur la ferme au cours de la journée : n'hésitez pas à contacter le GAEC Amarger (04 66 47 92 70) !

. Mercredi 25 juillet 2012 : découverte des tourbières de Lajo. Rendez-vous à 14 heures sur la place de la mairie de Lajo. Prévoir des chaussures de marche.

Les sorties sont gratuites. Pour toute information et inscription, contactez-nous !

Et aussi... un chantier de bénévoles à venir courant juin pour installer une pompe « à museau » sur l'Aubrac. Nous comptons sur vous !



Antenne du Conservatoire des espaces naturels du Languedoc-Roussillon
5 bis, impasse Félix Remise - 48000 Mende
04 66 49 28 78
cdsl@wanadoo.fr
www.conservatoire-sites-lozere.org

Directeur de la publication : A. Lagrave
Rédaction : A. Rémond, C. Hostein
Relecture : C. Lacoste, C. Tillier
Photos : CEN Lozère
Maquette & mise en page : www.traitdeplume.fr
ISSN : 2114-9429